

Corrigé CAP agricole français 2014 : le cinéma

Proposition de corrigé - non officielle. CAP agricole, C1 expression française et communication, session 2014, Métropole-Réunion-Mayotte (2014-CAP47-NOR-ME-RE-MA).

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Question 1 - Le cinéma et le spectacle projeté

a. Un autre nom

Le cinéma est couramment appelé **le septième art**. Le document rattache cette expression au critique Ricciotto Canudo.

b. Deux améliorations

Le document évoque l'accompagnement **musical**, qui construit l'ambiance et souligne les actions, puis l'ajout de **bruitages**. Il mentionne aussi un bonimenteur qui commente le film pendant la projection. Deux de ces moyens, expliqués, suffisent.

Il ne faut pas confondre ces premiers accompagnements réalisés dans la salle avec une bande-son nécessairement enregistrée et synchronisée dans le film.

Question 2 - Un thème et trois approches

Le thème commun est **le cinéma**.

- Le document 1 le définit comme un art du spectacle et décrit ses techniques et ses usages : divertissement, industrie, média ou outil pédagogique.
- Le document 2 propose une critique d'*Intouchables*. Il met en avant la rencontre de deux personnages différents, l'humour et l'émotion produite par les acteurs.
- Le document 3 présente une action solidaire : apporter des projections aux enfants hospitalisés ou empêchés de se rendre dans une salle.

Les documents ne remplissent donc pas la même fonction : définition, appréciation d'une œuvre et campagne associative. Le jugement enthousiaste sur le film appartient au critique, pas à une vérité que chaque spectateur devrait partager.

Question 3 - Les Toiles enchantées

a. Description et lecture du rébus

L'affiche associe des mots et des dessins : lit, soignantes, enfants, projecteurs, yeux, sourire, larme et bâtiment hospitalier. Un véhicule et une pellicule évoquent le déplacement du cinéma vers les lieux de soins. Le nom de l'association et son appel expliquent l'action.

Le texte du rébus peut se lire ainsi :

Un jour, alors que j'étais dans mon lit, les infirmières m'ont emmené avec d'autres enfants dans une salle. Quand les projecteurs se sont éteints, j'ai ouvert grands les yeux. J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai rêvé grâce au cinéma qui est venu pour moi à l'hôpital. Merci !

Le dessin permet aussi de lire « soignantes » pour les personnages en blouse : il faut retrouver un récit cohérent, sans attribuer un nom précis à l'enfant.

b. L'objectif

L'association apporte le cinéma aux enfants qui ne peuvent pas aller en salle, notamment à l'hôpital. Elle leur permet de partager une expérience culturelle et un moment d'évasion. La campagne cherche également à faire connaître cette action et à susciter un soutien.

Le document mentionne Alain Chabat comme président au moment de sa publication.

Question 4 - Exemple de texte sur sa place dans la vie

Le sujet appelle des préférences et des exemples personnels. Cette proposition est un modèle à adapter aux films réellement vus et à ce qu'ils ont apporté.

Le cinéma est pour moi un loisir, mais aussi une occasion de découvrir d'autres situations. J'apprécie les comédies qui font rire tout en donnant de l'épaisseur aux personnages.

L'humour permet d'abord de prendre du recul. Une scène de malentendu peut rendre visibles nos préjugés ou nos maladresses. Je choiserais ainsi *Intouchables* pour une soirée entre amis : la relation entre Philippe, riche et handicapé, et Driss, venu d'un milieu très différent, m'intéresse plus qu'une simple succession de plaisanteries. La critique du dossier souligne la complémentarité entre la vivacité d'Omar Sy et le regard de François Cluzet. J'aime cette idée d'un rire qui laisse aussi une place à la fragilité et à la rencontre ; elle me donnerait envie de discuter après le film.

J'aime également voir un film avec d'autres personnes. On ne remarque pas tous les mêmes détails et la discussion continue après la séance. Le document sur *Les Toiles enchantées* montre que cette expérience collective peut compter particulièrement lorsque le quotidien est limité par la maladie.

Je ne demande donc pas seulement au cinéma de me distraire. Un film me plaît lorsqu'il me laisse une image, une émotion ou une question à partager. Les genres peuvent varier ; ce qui compte est la manière dont une histoire transforme, pendant un moment, mon regard.